



(c) Action Contre la Faim

Bulletin "Vonona" N.2 - Mars 2023

Alerte précoce, préparation aux catastrophes et réponse rapide d'urgence, et soutien aux campagnes de vaccination Covid-19 dans l'Ouest de Madagascar



Financé par l'Union européenne



+ 1,400,000 personnes dans 7 districts couvertes par un **plan de contingence** mis à jour pour la saison cyclonique 2022-2023



35.000 élèves et enseignants couverts par un **plan de préparation aux urgences**



+ 12.000 personnes ayant renforcé leurs capacités (comités/commissions GRC, clubs RRC, volontaires et charpentiers)

Editorial, par Jimmy Abraham Ratovohery, Consortium Manager

Le projet "Vonona", "Alerte précoce, préparation aux catastrophes et réponse rapide aux urgences dans l'Ouest de Madagascar" est mis en œuvre par un consortium d'ONG internationales (Save the Children, Action Contre la Faim, Croix-Rouge Luxembourgeoise, Helvetas, Humanité & Inclusion, Medair, Secours Islamique France), avec le soutien de l'Union Européenne, depuis juillet 2021. Les partenaires réunis au sein du consortium collaborent également avec le Bureau National de Gestion des Risques et des Catastrophes (BNGRC), la Direction Générale de la Météorologie ainsi que différents ministères, notamment le Ministère de l'Education Nationale (MEN) et le Ministère de la Santé Publique, pour une meilleure coordination des activités. Il s'inscrit dans l'ensemble des activités menées au niveau national pour réduire les risques de catastrophes et préparer la population afin d'en minimiser les conséquences néfastes.

Chaque partenaire impliqué dans la mise en œuvre du projet "Vonona" a sa propre expertise et son domaine de prédilection. L'idée du projet a toujours été de conjuguer ensemble ces efforts pour harmoniser les outils et les approches afin de mettre en commun tout ce qui a été acquis et de s'en servir pour améliorer les actions présentes et futures. "Vonona" étant un projet, il n'a pas vocation à s'éterniser, d'où l'importance de cette capitalisation des acquis. L'efficacité de cette harmonisation va de pair avec l'appropriation et l'application de ces outils et de ces approches par les individus et les communautés.





Plantation de roseaux et de vétiver pour protéger les berges. (c) Helvetas Madagascar

Revégétalisation et protection des berges pour la réduction des risques de catastrophes dans le Haut Sambirano



Dans le District d'Ambanja, région DIANA, la zone Haut Sambirano est très connue par la culture de rente, notamment le cacao et la vanille. Cependant la zone est souvent victime d'inondation amenant la destruction des berges et l'ensablement du fleuve.

Chaque année, pour le fokontany d'Antanambao Ambahatra de la Commune Rurale d'Ambohimarina, des hectares de terres agricoles subissent ce phénomène d'ensablement. Des champs de cacao sont ainsi emportés par les forts courants du fleuve. C'est pour cela que les activités de reboisement et de protection des berges ont été indiquées comme prioritaires lors de la définition du Plan d'Action Communautaire pour la Réduction des Risques de Catastrophes, durant la formation sur la Gestion des Risques et des Catastrophes, et le Système d'Alerte Précoce (GRC/SAP) des Equipes Locales de Secours (ELS) ciblés par le projet "Vonona". Après la structuration et la formation GRC/SAP de l'ELS dans ce fokontany, les membres nouvellement formés ont fait une démonstration de reboisement dans le massif situé tout près du village. Ils ont planté des acacias, des jacquiers et des mangues pour lutter contre l'érosion. Après cette activité, ils sont parvenus à mobiliser la communauté pour mettre en œuvre les activités de protection des berges. Les représentants de la communauté, qui vont se charger de la mettre en action le long du fleuve du Sambirano, ont reçu une formation basique par le technicien du Projet Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) d'Helvetas Madagascar. L'Adjoint du chef fokontany, Monsieur Jean Périce, a déclaré à l'occasion qu'ils ont commencé l'activité de protection des berges au mois de mai, juste après la saison de pluie, qui s'avère être un moment favorable pour les activités de revégétalisation. Il a ajouté en outre que plusieurs espèces de graminées ont été plantées.

De l'autre côté du fokontany d'Antanambao Ambahatra se trouve celui d'Antanamanakana, dans la Commune Rurale de Bemanevika, non seulement à très haut risque d'inondation mais déjà, souvent victime d'inondation et de ses effets négatifs. Helvetas a apporté un soutien pour la protection des berges à travers la mise en place de rangées des sacs remplis de sable. Ce sont les membres de la communauté eux-mêmes qui ont effectué le travail avant la dernière saison de pluie. Cette mesure s'avère très efficace mais en revanche elle est coûteuse. De ce fait, la communauté a décidé de maintenir l'effort en se basant sur la pratique du fokontany d'en face. Ils ont ainsi planté des roseaux et des vétivers pour le renforcement et la protection des berges en prévision des prochaines inondations.

L'accès à l'information, un minimum vital pour Mbotiriziky



Avant le projet Vonona, à chaque période cyclonique, la famille de Mbotiriziky redoutait de ne pas arriver à faire face aux prochaines crues qui sévissent souvent le fokontany d'Ambatobe, district d'Ambilobe, région de DIANA. Malvoyante et âgée de 63 ans, Mbotiriziky se charge seule de ses deux jeunes filles, mères célibataires, et de ses quatre petits enfants. Elle habite sur une zone très inondable, dans une case en falafa située sur la rive d'Antsiatsia. Et le manque d'accès aux informations exposait considérablement ce ménage vulnérable au danger surtout en période cyclonique. Mbotiriziky témoigne...

"Avant l'arrivée du projet "Vonona", nous avons reçu très peu, voire pas d'information sur l'arrivée des cyclones ni sur les mesures à prendre pour se préparer et faire face aux aléas. De ce fait, nous nous sommes faits souvent surprendre par les inondations. Tel était le cas en 2018, quand nous avons été surpris par la montée des eaux qui inondait déjà notre maison, plusieurs de nos affaires (mobilier, stock de riz, quelques volailles...) ont été détruites/tuées ou emportées par l'eau..."

Puis, dans le cadre du projet Vonona, l'équipe Humanité & Inclusion (HI) est venue nous rendre visite, nous informer sur les mesures de préparation en cas d'aléas. C'est alors la première fois que j'ai eu connaissance des drapeaux couleurs à dresser pendant les périodes cycloniques et leurs significations, ainsi que des différentes préparations pour réduire les risques de catastrophes... Ma famille a par ailleurs bénéficié de matériels, notamment d'une radio qui nous permet de nous informer continuellement sur tout, dont les cyclones qui traversent le pays."

Les petits-enfants de Mbotiriziky ont aussi l'opportunité de développer leurs connaissances sur la gestion et la réduction des risques de catastrophes dans le cadre des clubs RRC, un groupe d'élèves qui a été constitué dans les écoles d'intervention du projet et qui se réunit régulièrement pour réaliser des activités extrascolaires sur la réduction des risques et des catastrophes, sous l'encadrement de leur enseignant. Ainsi, Christiana, petite-fille de Mbotiriziky, participe activement au club RRC qui a été mis en place dans son école, une école primaire publique, du fokontany d'Ambatobe. A l'issue de chaque rencontre du club, "elle ne peut pas s'empêcher d'apporter de nouvelles informations en matière de Gestion de Risque de Catastrophes à la maison", raconte sa famille.

Dans le cadre du projet "Vonona", HI poursuit ses activités pour préparer les communautés locales à l'arrivée de la saison cyclonique, en priorisant les populations avérées très vulnérables dans ses zones d'intervention, notamment les foyers avec des personnes handicapées, les familles monoparentales et les ménages situés dans des zones à haut risque.

Pour Mbotiriziky écouter la radio devient une habitude. (c) Humanité & Inclusion





Tafita est membre du Club RRC (Réduction des Risques de Catastrophes) de son école. (c) Save the Children

Tafita, 10 ans : "Il est important de toujours être préparé pour éviter les catastrophes"



Tafita fréquente une école primaire publique à Miandrivazo. Il aime aller à l'école parce qu'il y a beaucoup d'amis avec qui il peut jouer. Quand il va à l'école, il emprunte un chemin où circulent aussi beaucoup de voitures et de zébus. Tafita raconte qu'un garçon a été renversé par une voiture sur cette route cette année, et qu'il a eu les jambes cassées.

Depuis quelques mois, Tafita est membre du club RRC (Réduction des Risques de Catastrophes) de son école. Ce club a été créé avec le soutien des agents de mobilisation scolaire de Save the Children, dans le cadre du projet "Vonona", financé par l'Union Européenne. Le Club RRC a pour objectif d'identifier et de se préparer aux différents risques qui peuvent affecter les enfants sur le chemin de l'école ainsi qu'à ceux qui peuvent affecter leur communauté (cyclone, inondation...). Miandrivazo est particulièrement vulnérable aux inondations.

Grâce à la sensibilisation lors des sessions du club RRC, Tafita a beaucoup appris sur la façon de limiter les risques de catastrophes : se déplacer vers les hauteurs en cas d'alerte aux inondations, marcher sur les côtés de la route pour ne pas être écrasé par les voitures ou les bœufs.

"Les formations que j'ai reçues au sein du club RRC m'ont aidé à être plus réfléchi avant de faire quoi que ce soit. Je fais plus attention à ce que je fais, que ce soit à l'école ou sur le chemin de l'école. Il est important de toujours être préparé pour éviter les catastrophes. Par exemple, éviter de se baigner dans la rivière pendant la saison des pluies".

Save the Children travaille avec les élèves de Miandrivazo, à travers les Clubs RRC établis dans 50 écoles du district. Les School Mobilizer Officers les aide à identifier les différents risques auxquels ils sont exposés à l'intérieur et sur le chemin de l'école, à travers différentes activités ludiques. Une fois ces risques déterminés, ils essaient de trouver des moyens de prévenir, d'atténuer et de réduire ces risques. Le but de ces activités est d'imprégner la "culture du risque" chez chaque enfant, qu'il s'agisse de risques naturels ou de violence (viol, abus physique, etc.), de dangers dans leur vie quotidienne.

Animation des clubs RRC/Réduction des Risques de Catastrophes

Après avoir identifié et créé des clubs RRC (Réduction des Risques de Catastrophes), Secours Islamique France (SIF) a organisé un tournoi de football inter-écoles pour les cinq EPP cibles à Tana et les seize EPP cibles à Morombe à la fin de l'année scolaire 2021-2022.

L'objectif de l'activité est de rendre actif et dynamique les clubs, et d'améliorer et renforcer les capacités des élèves en termes de RRC et d'hygiène. L'équipe a profité des temps de pause pour faire des sensibilisations et des animations relatifs à ces deux thématiques.

A la fin des tournois inter établissement, des trophées (une coupe, un ballon, des jeux de société) ont été remises aux trois meilleures équipes. SIF prévoit également de doter les établissements scolaires de kits d'hygiène (serpillères, balais, pelles, savons et bac à ordures).

Le projet "Vonona" a mis en place plusieurs clubs RRC dans ses régions d'intervention, en l'occurrence ici à Analamanga, via Secours Islamique France. (c) SIF



Le trophée "Vonona" est remis à l'équipe gagnante lors du tournoi inter établissement des clubs RRC. (c) SIF





Njaka, lors d'une formation ERT/ V-ERT. (c) Medair

ERT et V-ERT : Volunteer - Emergency Response Team Interview avec Njakamampiadana Nirinalisoa, MEAL Manager



Njaka fait partie des formateurs des ERT et V-ERT (Volunteer - Emergency Response Team) du projet "Vonona". Elle est chargée du volet sur les principes humanitaires et la norme humanitaire fondamentale de qualité et de redevabilité (CHS).

Qui sont ces ERT et ces V-ERT ?

Les Volunteers-Emergency Response Team sont des équipes formées pour intervenir dans toute l'île avec les staffs du consortium "Vonona" pendant les réponses d'urgence. Le projet "Vonona" et ses volontaires sont présents dans les districts de cinq régions: DIANA, Boeny, Menabe, Atsimo-Andrefana et Analamanga.

Pouvez-vous nous en dire plus sur les principes de la CHS et de redevabilité ?

Le CHS est un code destiné aux organisations et aux individus qui définit comment mettre en œuvre des interventions humanitaires de qualité, efficace et redevable. Il est centré sur les populations affectées par les crises et exige le respect des 4 principes humanitaires et des 9 engagements humanitaires.

Quelle est l'importance de la connaissance des principes humanitaires CHS dans les réponses d'urgence ?

Les principes humanitaires balisent les humanitaires dans leurs interventions. Ils rappellent toujours que les humanitaires sont là pour alléger les souffrances humaines et pour sauver des vies. De plus, l'action humanitaire doit être menée sur la seule base des besoins en donnant la priorité en cas de détresse au plus urgent. Ceci doit être autonome des objectifs politiques, économiques, militaires ou autres, que tout acteur peut adopter dans des zones où une action humanitaire est en cours. Les acteurs humanitaires ne doivent surtout pas prendre parti lors d'hostilités ou s'engager dans des controverses de nature politique, raciale, religieuse ou idéologique.

Avez-vous déjà accompagné des équipes d'urgence dans des réponses d'urgence ? Comment l'avez-vous vécu ?

Oui plusieurs fois, la plus récente est celle de Mananjary après le passage de Batsirai et Emnati. Ce n'est pas facile de faire face à des urgences mais la cohérence, la motivation, l'entraide entre les équipes d'intervention sont les clés de la réussite pour rendre un service de qualité pendant ces périodes.

Euphrasie, une mère prête à sauver des vies



La formation en Premiers Secours de Base est parmi les activités réalisées par l'équipe de la Croix-Rouge Malagasy (CRM) dans le district d'Ambanja, région DIANA, à travers le projet "Vonona". Des Equipes Locales de Secours (ELS) ont été mis en place par fokontany pour assurer les urgences et préparer les communautés aux risques et aux catastrophes.

Euphrasie Voloanjara est mère de famille dans le fokontany d'Andrahibo. Elle fait également partie des ELS formés au niveau du fokontany d'Andrahibo. La formation en Premiers Secours de Base va aider à assurer la prise en charge des urgences au sein de leur fokontany. Pour Euphrasie, être parmi les ELS est une grande opportunité. « La formation dispensée par l'équipe de la CRM sur les Premiers Secours de Base m'a appris beaucoup de choses », indique-t-elle. "Auparavant, à chaque urgence comme des blessures par exemple, la famille se précipite directement à l'hôpital sans faire de premiers soins. Après avoir reçu la formation, c'est maintenant moi qui assure les premiers soins pour que la personne ne perde pas trop de sang jusqu'à l'arrivée au Centre de Santé de Base. Une fois, mon grand frère a eu un accident avec une grave blessure au pied. Comme j'ai déjà des connaissances en premiers secours, j'ai directement



"Après avoir reçu la formation, c'est maintenant moi qui assure les premiers soins pour que la personne ne perde pas trop de sang jusqu'à l'arrivée au Centre de Santé de Base", Euphrasie. (c) Croix-Rouge Malagasy

appliqué la formation reçue pour prendre en charge mon frère".

Euphrasie comprend l'importance de son rôle mais en connaît aussi ses limites "Au niveau de notre fokontany, nous sommes des référents en cas d'urgence pour les premiers secours, mais nous ne sommes pas du tout médecin ».

Les volontaires ayant participé à la session de formation en Premiers Secours. (c) Croix-Rouge Malagasy



L'appropriation de la GRC/RRC à Fiherenamasay

Le passage de la tempête tropicale Jasmine dans la région Atsimo Andrefana en fin avril 2022 a laissé des séquelles au niveau communautaire et école, ayant affaibli la capacité au niveau local à faire face aux chocs pour la saison cyclonique 2022_2023.



Pour contribuer à l'amélioration de la résilience des communautés face aux cyclones et inondations, la meilleure solution serait d'assurer une appropriation des activités initiées par le projet "Vonona" par les membres des communautés-mêmes. C'est la raison pour laquelle Action contre la Faim effectue un suivi rigoureux des activités prévues dans les plans de contingence des structures de gestion des risques et catastrophes dans les 93 Fokontany et 94 écoles primaires publiques (EPP) dans la région Atsimo Andrefana où elle intervient. Une approche de mobilisation communautaire inclusive et participative demeure la clé du succès observé au sein des communautés comme en témoigne les membres des comités Equipes locales de secours (ELS) du Fokontany de Fiherenamasay.

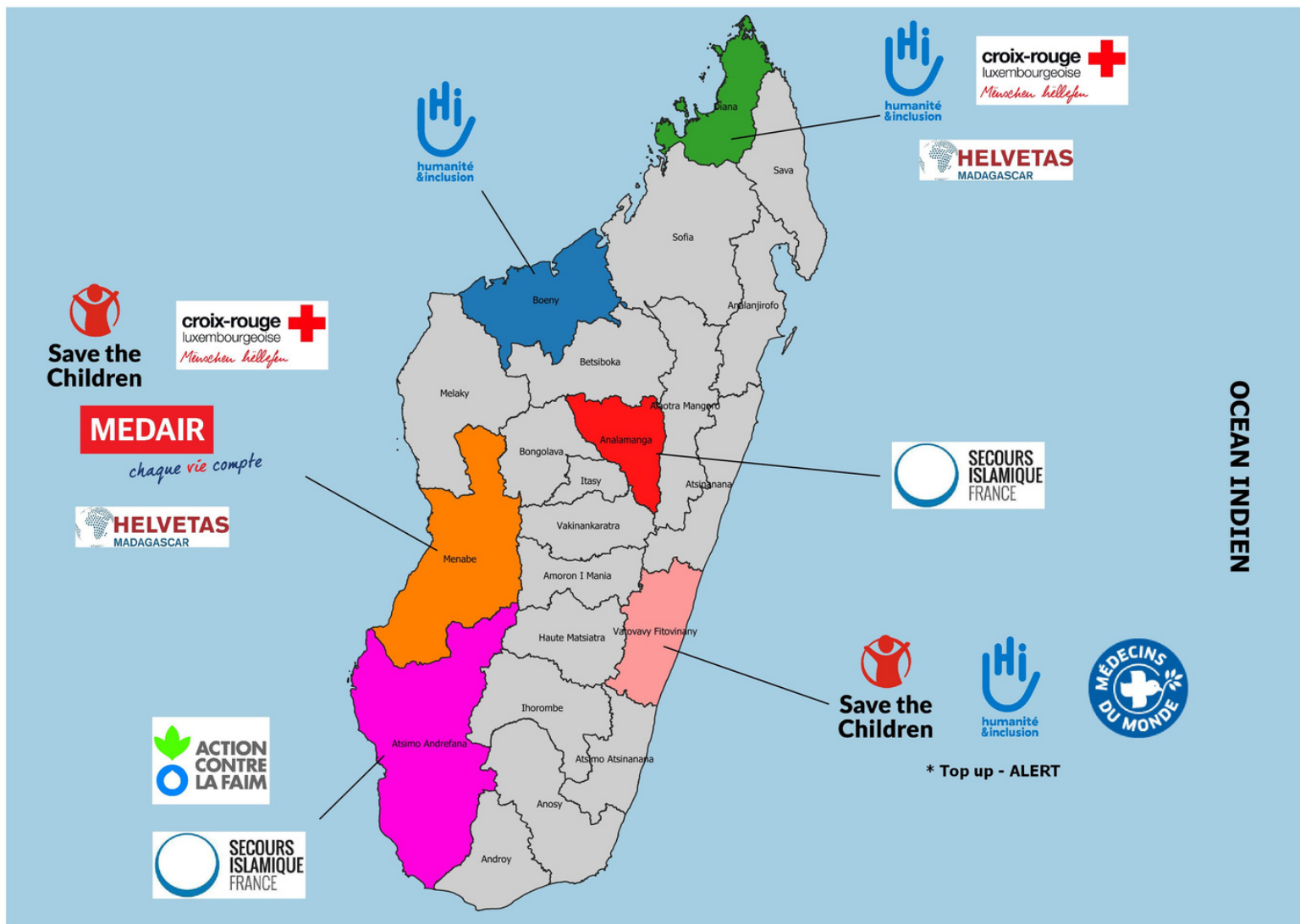
Le comité ELS de Fiherenamasay, composé de 26 personnes dont 16 femmes et 10 hommes, se situe sur le littoral nord du district de Toliara II, dans la commune rurale de Tsifota. Engagés dans la gestion/réduction des risques et catastrophes, les membres du comité ont pris l'initiative de créer un groupe d'épargne et de crédit dédié uniquement pour la GRC/RRC au niveau du village. A l'heure actuelle, le groupe d'épargne et de crédit est composé uniquement des membres d'ELS car l'engagement des ménages reste encore un grand défi. Les membres des ELS essaient de sensibiliser les membres des communautés sur l'importance d'inclure la GRC/RRC parmi les priorités des ménages. Avec une cotisation mensuelle de 2 000 Ariary, cette initiative leur a déjà permis de réaliser un exercice de simulation communautaire inclusif dans le village au cours du mois de septembre 2022.

A la fin de la rencontre avec les ELS, l'équipe d'Action contre la Faim repart avec la certitude d'avoir répondu à l'objectif spécifique du projet de : « Renforcer la résilience des communautés et des institutions, y compris les écoles, pour prévenir et atténuer les risques d'aléas grâce à une approche multi-aléas inclusive, sensible au genre et à l'âge dans les zones urbaines et rurales des régions de Diana, Boeny, Menabe, Atsimo Andrefana et dans la capitale Antananarivo. »

Le comité ELS de Fiherenamasay. (c) Action Contre la Faim



Répartition des partenaires dans le Consortium Vonona



- **Save the Children**, est une organisation humanitaire mondiale qui défend les droits et les intérêts des enfants. Il est le lead du Consortium "Vonona". (Menabe)
- **Action contre la faim (ACF)**, est une ONG internationale humanitaire qui lutte contre la faim dans le monde. (Atsimo Andrefana)
- **L'Aide internationale de la Croix-Rouge luxembourgeoise (AICRL)** intervient à Madagascar en appui à la Croix-Rouge Malagasy. (DIANA, Menabe)
- **Helvetas** est une organisation suisse d'aide au développement. (DIANA, Menabe)
- **Humanité & Inclusion (HI)** est une organisation de solidarité internationale engagée pour les droits des personnes handicapées et des personnes vulnérables. (DIANA, Boeny)
- **Medair** est une ONG humanitaire qui travaille dans 11 pays, pour la plupart touchés par des conflits, et qui s'occupe principalement de réponses d'urgence. (Menabe)
- **Secours Islamique France (SIF)** est une ONG de solidarité internationale à vocation sociale et humanitaire agissant dans les domaines de l'assistance humanitaire et de l'aide au développement, en France et dans le monde. (Analamanga, Atsimo Andrefana)

Contacts Consortium team :

Jimmy Abraham Ratovohery, Consortium Manager
jimmy.ratovohery@savethechildren.org, +261 32 03 261 83

Narindra Rakotonanahary, Communication Officer
narindra.rakotonanahary@savethechildren.org, +261 32 03 261 86

Suivez "Vonona" sur :



"Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés sont toutefois ceux de l'auteur ou des auteurs uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou des partenaires. Ni l'Union européenne ni les partenaires ne peuvent en être tenus pour responsables."